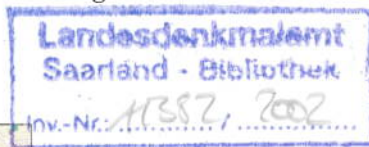




kokanzel mit ihren feinen Schnitzereien und den qualitätvollen Evangelistenporträts ist beachtenswert. Die sieben restaurierten Seitenaltäre in Stuckmarmor sind in Luxemburg einmalig. Während Jahrzehnten waren ihre lebhaften Töne unter dicken Farbschichten verschwunden. Der Restaurator Thomas Lut-

gen hat sie nach einer tiefgreifenden Voruntersuchung freigelegt. Sie zeigen sich heute in ihrem zweiten Zustand aus dem XVIII. Jahrhundert. Der Grauton und die Malereien am rechten Exemplar gehören zur dritten Fassung.



L'église de Rodenbourg

(Luxembourg)



Un chronogramme latin au-dessus du portail et le millésime de la clef de l'arc triomphal signalent que l'église St-Nicolas a été construite en 1755. Son architecture soignée reflète l'influence de la collégiale St-

Paulin de Trèves élevée à partir de 1734. A l'extérieur l'édifice est structuré par des pierres de taille qui marquent les angles et encadrent les baies. A l'intérieur les gorges qui entourent les fenêtres confèrent un



aspect dynamique et mouvementé à l'espace. La même forme se retrouve au niveau de l'arc triomphal qui assure de cette façon une transition coulante entre la nef et le chœur.

La majeure partie du mobilier liturgique date également du XVIIIe s. et a été acquis pour l'aménagement intérieur du sanctuaire. Les archives ne fournissent malheureusement pas de données sur les artistes et artisans.

La chaire de vérité présente un aspect rococo très fin. A noter que les représentations des évangélistes sont regroupées par deux, étant donné qu'il y a moins de panneaux disponibles que d'habitude. Le décor des confessionnaux est certes moins riche, les meubles sont cependant bien proportionnés. Seule la partie inférieure du retable central remonte au XVIIIe siècle. La

niche supérieure date de 1939. Les statues anciennes des saints Jean Népomucène, Matthias, Wendelin et Thècle ont été volées. Les sculptures sur albâtre représentant st Jean Baptiste et st Ignace datent du XVIIe siècle.

Les autels latéraux sont placés derrière le banc de communion à balustres et intégrés dans la concavité de l'arc triomphal. Jusqu'aux récents travaux de restauration ils se présentaient sous une épaisse couche de couleur imitant le bois et donnaient l'impression d'avoir été ajoutés au XIXe siècle. Une intervention destinée à remédier aux infiltrations d'eau a permis de découvrir sous les badigeons de belles couleurs assez vives et typiques de l'art baroque. Les analyses effectuées par Thomas Lutgen ont abouti à la découverte inattendue de deux retables en stuc marbré du XVIIIe



siècle. Actuellement ces pièces sont uniques au Luxembourg. Aussi le Service des Sites et Monuments nationaux n'a-t-il pas hésité à faire réaliser une restauration appropriée afin de rendre aux retables leur splendeur originelle. Pour atteindre ce but il fallait supprimer au scalpel sept à huit couches de peinture appliquées au cours de 250 ans. Les restaurateurs ont rencontré des marbrures rouges, blanches, bleutées, gris-noir, des teintes vertes, roses, faux bois clairs, foncés etc.. Comme les retables eux-mêmes avaient aussi été embellis par des tabernacles et des socles en bois, il fallait les compléter selon les données historiques heureusement assez bien conservées.

Aujourd'hui le retable nord ou gauche présente le deuxième aspect qu'il a reçu au XVIIIe siècle, peu après sa confection. Son



pendant sud conserve à gauche et à droite de la niche ainsi que dans le cartouche du couronnement la teinte grise de la troisième strate avec les peintures correspondantes. Les deux retables restaurés, complétés par de nouvelles tables plus appropriées, confèrent à cette modeste église de village une splendeur inattendue. Ils nous permettent également d'imaginer comment se présentaient ces petits sanctuaires au XVIIIe siècle

Die Pfarrkirche Sankt Nikolaus geht zurück auf das Jahr 1755. Ihre Architektur spiegelt den Einfluß der bekannten Stiftskirche Sankt Paulin in Trier wider. Das Innere birgt ein vollständiges Mobiliar aus dem XVIII. Jahrhundert. Die Roko-